



ABONNEZ-VOUS

Vol.58, N°24

17 juin 2026

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



2-3

CONSULTATIONS DE L'AFO DANS LE GRAND SUDBURY ET LE TÉMISKAMING : LA QUESTION DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE AU CENTRE DES DISCUSSIONS

Photo : Courtoisie



6

L'EXCELLENCE DES AUTOCHTONES EN MÉDECINE MISE À L'HONNEUR À THUNDER BAY

Photo : Courtoisie



14-15

DES DISTINCTIONS AU 25^e ANNIVERSAIRE DE LA SOIRÉE DU MÉRITE HORACE-VIAU

Photo : Lise Dugas

NORD DE L'ONTARIO

La francophonie du Témiskaming s'interroge à l'occasion des consultations de l'AFO

MARC DUMONT

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario a tenu une consultation dans le cadre des États généraux de l'Ontario français à Témiskaming Shores le vendredi 12 juin.

Une vingtaine de citoyens se sont rendus à cette rencontre qui se tenait à l'École secondaire catholique Sainte-Marie.

Peter Hominuk, directeur général de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, a situé la consultation dans le cadre des États généraux de l'Ontario français. Après la publication du livre blanc qui faisait un état des lieux de la francophonie ontarienne basée sur des études statistiques, il convenait de tirer certaines conclusions. «Il y a une double crise, la population de langue française décline et les réalités

démographiques évoluent. Nous représentons environ 5% de la population de l'Ontario», affirme Peter Hominuk. «Les organismes qui offraient des services aux francophones dans différentes communautés ont été mis sur pied il y a plusieurs années et les besoins changent. Les volontaires qui les soutiennent sont souvent à bout de souffle. On sent qu'on est plus en contrôle.»

Après la trentaine de consul-

tations tenues un peu partout en province, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario doit publier un livre vert avec des plans d'action pour maintenir l'épanouissement du français en Ontario. Le livre vert qui doit être prêt à la fin de septembre répondra à ce que veulent les Franco-ontariens. Il servira de guide pour les actions que l'Assemblée doit entreprendre et pour influencer les deux gouvernements : le provincial et le fédéral. «L'Ontario reçoit environ 20% des subventions dans la cadre de la loi fédérale sur les langues officielles et elle a 50% des francophones du pays», ajoute Peter Hominuk.

Pourtant, les participants n'ont pas eu de difficulté à répondre à la première question que Peter Hominuk leur a proposée : «Qu'est-ce qui vous donne envie que le français continue ici?» Pour plusieurs, c'est la qualité de vie au Témiskaming. Pour d'autres, c'est le dynamisme de la communauté de langue française. Chacun et chacune a écrit son attachement indéfectible à la vie en français.

Cette question mettait la table pour des discussions sur les plusieurs facettes de la vie en français dans la région. Il a été question des nouveaux arrivants, de leur intégration au milieu et à la vie francophone. La population locale s'engage-t-elle suffisamment pour un accueil de qualité? Les services sont-ils appropriés pour cette intégration? Il suffit de soulever la question des places en garderie en français pour y répondre.

Les services à la population de langue française sont-ils connus; les Francophones s'en servent-ils? À l'urgence, par exemple, peut-on accueillir un patient en français? Est-il pos-



Les discussions ont notamment porté sur la question des nouveaux arrivants, de leur intégration au milieu et à la vie francophone. Photo : Courtoisie AFO

sible de renverser la tendance à l'assimilation?

Autre question abordée : les organismes pour la vie en français sont-ils trop nombreux, pas assez, à bout de souffle?

Annik Boucher, présidente du conseil d'administration de l'ACFO Témiskaming, a souligné l'importance d'avoir une table de concertation : «Quelle est notre vision, notre mission et sommes-nous prêts à travailler ensemble». Quant à la directrice du Centre de santé communautaire du Témiskaming, Jocelyne Maxwell : «Ça devient important de parler de tout le Témiskaming dans son entièreté». À cela, Annik Boucher a ajouté qu'inviter le côté du Québec à des activités sont aussi des

pistes intéressantes.

Les participantes et les participants ont quitté avec le sentiment qu'il y aura des pistes prometteuses dans le livre vert que l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario doit sortir vers la fin de septembre. Bien que toutes les communautés aient des priorités différentes, Peter Hominuk insiste qu'il y aura des propositions d'actions dans le livre vert qui feront avancer les communautés même s'il reconnaît : «On voit des communautés qui vont bien et d'autres moins bien».

Les États généraux de la francophonie de l'Ontario poursuivent leurs consultations dans le Nord : Timmins, Kapuskasing, Hearst...

Appel d'auditions pièce communautaire 2026-2027

Le Théâtre du Nouvel-Ontario tiendra ses auditions lors des festivités de la St-Jean, les **20 et 24 juin**.

Scannez le code QR pour tous les détails ou visitez la section « **Nouvelles** » sur **letno.ca** !



Le groupe de participants. Photo : Courtoisie AFO

NORD DE L'ONTARIO

Consultations de l'AFO : «le Grand Sudbury, c'est l'une des communautés qui va bien»

DONALD
DENNIE | LE VOYAGEUR
- IJL

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) s'est arrêtée dans la ville du Grand Sudbury, le mercredi 10 juin, dans le cadre de sa consultation des 30 communautés francophones de la province. Cette consultation a regroupé 55 chefs de file des organismes de la communauté sudburoise, pour aider l'AFO à dresser un plan d'action lors de son congrès annuel de septembre prochain. Il s'agit de la deuxième étape des États généraux de l'AFO qui ont débuté en 2025 avec un portrait statistique de la communauté franco-ontarienne.

«Vous allez nous aider à décider des choses à faire au congrès de cette année», a précisé le directeur-général de l'AFO, M. Peter Hominuk, qui agissait comme animateur de la rencontre. «Les États généraux sont divisés en trois sections. La première, appelée Comprendre ensemble, qui s'est terminée en 2025, avait pour objectifs d'effectuer des études, un sondage et une analyse de la situation actuelle dressée par la firme PGF d'Ottawa afin d'essayer de comprendre ce qui se passait à travers les chiffres. Cette étape a produit un Livre vert qui est un portrait de la situation actuelle, un genre de photo d'où se trouve la communauté aujourd'hui».

La deuxième étape, baptisée Agir ensemble, consiste en cette tournée de consultations communautaires afin de dresser des priorités, des pistes et des choix collectifs. Elle aidera à confectionner un Livre blanc qui servira aux participantes et aux participants du prochain congrès à produire un plan d'action lequel constitue la troisième et dernière étape de ces États généraux.

M. Hominuk a informé les 55 membres présents à la rencontre que bien que le nombre de francophones ait augmenté au cours des dernières années, son poids démographique – c'est-à-dire son nombre comparé à la population totale de la province – a effectivement baissé. «En 1991, ce poids démographique se situait à 5,5 % alors qu'en 2026, il est de 4,6 %», a-t-il précisé. «D'un côté, le nombre a augmenté, il se chiffre à 585 000, mais son poids a diminué.»

Selon le directeur-général, l'accroissement naturel de la population francophone ne permet pas d'influencer le poids démographique. Selon des études, alors qu'on prévoit 225 000 décès des francophones au cours des 25 prochaines années, il n'y aura que 125 000 naissances. Pour aider à corriger cette situation, il faudra compter sur l'immigration francophone. L'an dernier, l'Ontario a admis 20 000 immigrants et immigrantes francophones dont 12 000 se sont installés dans la région d'Ottawa,

6 000 dans la région de Toronto et le reste dans d'autres centres de la province dont 485 dans le Grand Sudbury. «Pour atteindre le poids démographique de 6,1 % que nous avions en 1971», a souligné M. Hominuk. «Il faudrait admettre 580 000 immigrants et immigrantes francophones au cours des prochaines années».

Mais il ne suffit pas de les admettre, a-t-il poursuivi, il faut aussi savoir les intégrer, les aider à développer un sentiment d'appartenance à la communauté francophone sans compter le fait qu'ils et elles doivent pouvoir se trouver des emplois.

Après avoir dressé ce portrait d'ensemble, le directeur-général a invité les membres présents à se répartir en groupes afin de discuter de quatre thèmes : immigration et sentiment d'appartenance, services en français, structures et coordination, gouvernance. Les participantes et participants avaient 20 minutes pour discuter de chacun de ces quatre thèmes.

«Je suis très heureux de la journée», a admis M. Hominuk au *Voyageur*. «Il y avait beaucoup de dynamisme, il y a eu des discussions très intéressantes. On voit bien ici le dynamisme de la région de Sudbury. On voit des gens qui croient beaucoup dans le travail qu'ils font auprès des communautés. J'ai bien hâte de voir les résultats des discussions des groupes. Je sens qu'il y a beaucoup de bonnes choses qui vont sortir des discussions d'aujourd'hui.»

«Chaque région est unique mais le Grand Sudbury c'est l'une des communautés qui va bien. C'est une communauté qui a beaucoup de dynamisme, qui a des structures pas mal fortes. Donc on commence à partir d'une base très solide ici.»

M. Hominuk a dit avoir hâte de lire le Livre blanc qui sera publié en septembre ainsi que le plan d'action qui sortira du congrès. «C'est sans doute une vision qui va changer un peu les approches dans certaines communautés. On a des défis importants à surmonter», a-t-il conclu.



Les membres réunis en groupes lors de la consultation de l'AFO. Photo : Donald Dennie

Centre Victoria pour femmes

VALEURS EN COULEUR

DISPONIBLES POUR PRÉCOMMANDE !

Le CVF a le plaisir de dévoiler les designs retenus dans le cadre du concours créatif: Valeurs en couleur ! Les choix finaux n'ont pas été faciles, mais nous sommes heureuses de vous présenter les designs qui nous ont les plus marqués.

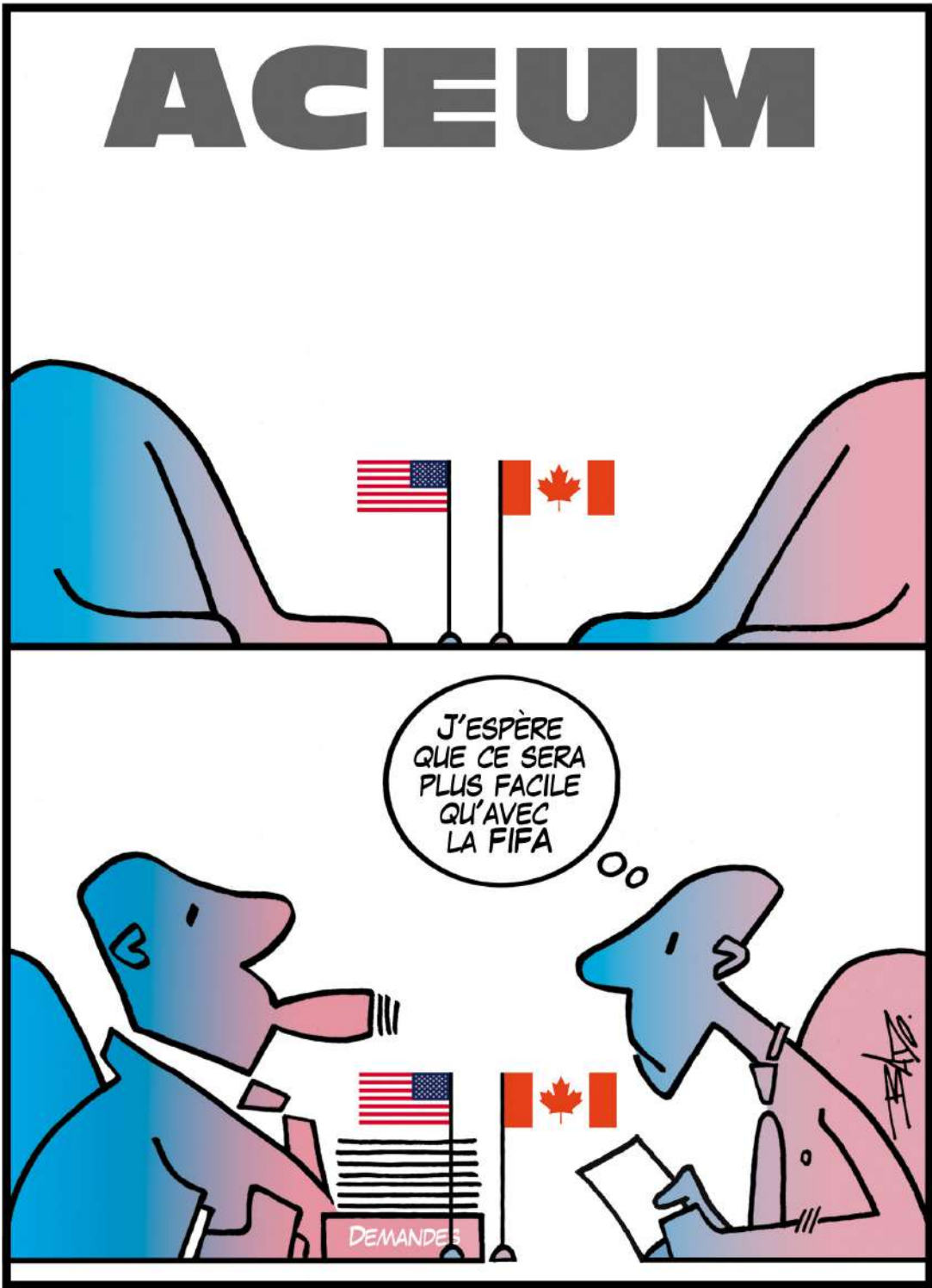
Nous vous invitons à découvrir les designs, qui sont maintenant disponibles pour précommande.

Disponibles pour une durée limitée.
Date limite pour passer une commande : le 24 juin 2026.

50\$

SCANNEZ LE CODE QR
et passer une commande !

centrevictoria.ca/valeurs-en-couleur
705-670-2517 poste 108



journal

LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse

médias professionnels de l'info locale

LIENNOUS MARKETING

Fondation Donatien PRÉMONT

Canada

Ontario

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206
direction@levoyageur.ca
marketing@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
redaction@levoyageur.ca

Directrice administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

Marc Dumont

Lise Dugas

Guilaine Tchadieu

Donald Dennie

• Venant Nshimyumurwa

• Nicholas Ntaganda

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Mehdi Mehenni

Maquettiste, graphiste

• Andoni Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2 822 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.

Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

• MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement de l'Ontario

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

CHRONIQUE

Les politiciens américains votent pour mettre fin à la guerre en Iran

ALICE GOUGEON | **AS DE L'INFO** **Le 3 juin, les élus du Congrès américain ont voté en majorité pour la fin de la guerre en Iran. Ce vote ordonnait au président Donald Trump de retirer les troupes américaines du conflit. Mais ça veut dire quoi? On t'explique ce que ça change pour le conflit en Iran, et comment Trump a réagi.**

La politique américaine
Aux États-Unis, les politiciens qui débattent des lois font partie de deux institutions : le Sénat et la Chambre des représentants. Ensemble, elles forment le Congrès américain, composé d'élus démocrates, républicains et indépendants.
En ce moment, ce sont les Républicains, le parti de Donald Trump, qui ont le contrôle du Sénat et de la Chambre, parce que sont eux les plus nombreux.

Un vote pour la paix
D'abord, je te rafraîchis la mémoire. Les États-Unis sont pris dans une guerre avec l'Iran depuis le 28 février. Cette guerre, lancée par Donald Trump et Israël, a pris tout le monde par surprise. Même les politiciens américains n'avaient pas été prévenus.
M. Trump assurait que cette guerre ne devait durer que quelques semaines. Or, elle n'est toujours pas terminée et elle a provoqué partout une hausse de prix de l'essence, entre autres. Alors, au sein de la population américaine, cette guerre n'est vraiment pas populaire.
Donc, le 3 juin, les politiciens devaient voter pour ou contre un texte, qu'on appelle aussi une «résolution». Ce texte disait : «Le Congrès ordonne au président de retirer les forces armées des États-Unis des hostilités contre la République islamique d'Iran».

215 élus ont voté pour cette résolution, alors que 208 ont voté contre. La résolution a donc été adoptée. Fait intéressant : sur les 215 politiciens qui ont voté «Oui», 4 étaient républicains. Cela veut dire qu'ils ont voté à l'encontre du reste de leur parti.
Il faut que tu saches que ce texte est surtout symbolique, car Trump peut refuser d'obéir. C'est parce que le président américain a ce qu'on appelle un droit de veto : il peut bloquer les lois qu'il n'approuve pas. Tout de même, ce vote montre que le Congrès n'est pas satisfait de sa gestion du conflit en Iran.

La réaction de Trump
Dans un message publié sur son réseau social Truth Social, le président Donald Trump a accusé les républicains ayant voté «Oui» d'être de «mauvais républicains». Il a écrit :
Antipatriotique, ça veut dire d'aller à l'encontre des valeurs américaines. Bref, selon lui, être contre la guerre en Iran, ce n'est pas être un vrai Américain.
Pour résumer, même si les politiciens ont voté «Oui» à la fin de la guerre en Iran, Donald Trump pourrait faire à sa tête et poursuivre le conflit. C'est donc à suivre.
Et toi, si tu faisais de la politique, pour quelle loi voterais-tu «Oui»?

HORAIRE D'ÉTÉ DU JOURNAL

LE VOYAGEUR

Comme plusieurs d'entre vous, notre équipe profite de la belle saison pour prendre un peu de repos bien mérité.

Durant juillet et août, *Le Voyageur* passera donc à un rythme de publication aux deux semaines. Ce ralentissement estival reflète aussi la baisse d'activités dans la communauté et chez plusieurs organismes partenaires, ce qui nous permet d'adapter notre rythme à celui du terrain.

Nous profitons également de cette période plus calme pour prendre un temps de réflexion stratégique, mieux planifier la suite, et continuer à vous offrir un journal à la hauteur de vos attentes.

Prochaines parutions :

8 juillet • 22 juillet • 12 août • 26 août

MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION,

ET SURTOUT : BON ÉTÉ À TOUS !



Une manifestation en opposition au projet de TGV Alto a eu lieu mercredi sur la Colline du Parlement, à Ottawa. Photo : Inès Lombardo – Francopresse

CANADA

Feuilleton de la Colline : IA, interdiction des réseaux sociaux et opposition au TGV Alto

INÈS LOMBARDO | FRANCOPRESSE - ILL

Cette semaine dans l'actualité politique fédérale : la stratégie en matière d'IA inquiète, plus de régions francophones en Alberta, interdiction des réseaux sociaux aux moins de 16 ans, de la latitude pour autoriser les pesticides et manifestation contre le TGV Alto.

FRANCOPHONIE

La stratégie fédérale en matière d'IA inquiète le milieu culturel

La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) s'est inquiétée par voie de communiqué de l'absence de protections claires du droit d'auteur dans la stratégie fédérale L'IA pour tous, dévoilée la semaine dernière par le premier ministre Mark Carney et le ministre de l'Intelligence artificielle et de l'Innovation numérique, Evan Solomon.

La FCCF juge que les mécanismes de soutien aux organismes culturels sans but lucratif sont insuffisamment définis et rappelle que la souveraineté numérique doit inclure la protection et la visibilité des contenus culturels francophones.

Autres réactions : La Coalition pour la diversité des expressions culturelles (CDEC) a aussi estimé par communiqué que le plan fédéral néglige la souveraineté culturelle et le droit d'auteur. Elle demande au gouvernement de protéger ce droit, d'imposer davantage de transparence sur les données d'entraînement des IA et de favoriser un modèle fondé sur l'autorisation et la rémunération des créateurs pour l'utilisation de leurs œuvres.

Plus de régions à forte présence francophone en Alberta

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a recommandé, mardi, en comité parlementaire, d'élargir la région à forte présence francophone d'Edmonton au-delà de ses limites actuelles.

L'ACFA souhaite aussi ajouter Calgary comme pôle francophone

à part entière, et souhaite que plusieurs communautés francophones historiques de la province soient également reconnues comme francophones, à l'instar de Saint-Albert, Saint-Paul, Plamondon, Lac La Biche, Falher, Donnelly, Rivière-la-Paix, Legal, Morinville et Beaumont.

Lutter contre l'assimilation : Elle propose aussi d'instaurer un «principe de non-recul» pour protéger les droits linguistiques acquis, ainsi qu'un mécanisme de révision régulière des désignations, idéalement tous les cinq ans.

«C'est évident qu'on a un incitatif à ne pas parler français. Donc, je pense que tous les services qu'on peut offrir pour multiplier les occasions pour nous d'être servis en français vont nous aider à contrer l'assimilation», a fait valoir la présidente de l'ACFA, Nathalie Lachance.

CANADA

Un nouveau projet de loi restreint l'accès aux médias sociaux aux moins de 16 ans

Mercredi, le ministre de l'Identité et de la Culture canadiennes, Marc Miller, a déposé le projet de loi C-34 sur la sécurité numérique. Celui-ci vise à renforcer la sécurité des jeunes en ligne en fixant à 16 ans l'âge minimal pour utiliser les réseaux sociaux.

Il obligerait les plateformes à vérifier l'âge des utilisateurs, à mieux encadrer les contenus préjudiciables et à rendre des comptes sur les risques associés à leurs services.

Le texte prévoit également la création d'une Commission canadienne de la sécurité numérique

pour superviser ces mesures.

Limites du texte : Les plateformes pourraient obtenir des exemptions à la restriction d'âge si elles mettent en place des mesures de protection jugées adéquates. En outre, aucune limite d'âge n'est prévue pour l'utilisation des agents conversationnels d'intelligence artificielle, et plusieurs aspects clés de l'application de la loi restent à définir par le futur organisme de réglementation.

Le «strict minimum» demandé aux plateformes : Sur les ondes de Radio-Canada, Marc Miller a défendu son projet de loi en ces termes : «C'est le [minimum] de demander aux plateformes de protéger les enfants et d'avoir un strict minimum de responsabilité.»

Le gouvernement devrait prendre des mesures pour que les plateformes soient sécuritaires «dès leur conception», a-t-il ajouté, en citant notamment l'Australie, qui a interdit l'accès aux réseaux sociaux aux moins de 16 ans en décembre dernier. «L'expérience en ligne des enfants est bien meilleure – pas parfaite – qu'elle l'est au Canada», a-t-il insisté.

Concernant les agents d'IA conversationnels, Marc Miller affirme que «ce ne sont pas des médias sociaux où les gens peuvent interagir», pointant là aussi que le risque est toujours présent, mais réduit.

Le ministre Miller a aussi fini par assurer que la protection des enfants «n'est pas un enjeu de négociations commerciales» avec les États-Unis, après avoir été interrogé sur le recul du gouvernement quant à l'obligation faite aux plateformes de diffusion en continu de contribuer financièrement aux productions canadiennes.

«No Alto» : les agriculteurs sur la Colline contre le projet de TGV

La Colline du Parlement a accueilli un millier de manifes-

tants, mercredi, opposés au projet de train à grande vitesse (TGV) de la société Alto, qui doit relier Québec à Toronto.

Un élu de l'opposition de la Ville de Mirabel, Robert Charron, a fait valoir son soutien aux manifestants en affirmant que «ce n'est pas un sprint, mais un marathon», tout comme Jean-Denis Garon, le député fédéral du Bloc québécois.

La ville de Mirabel a été marquée par l'expropriation de centaines de familles lors de la construction de l'aéroport fédéral, dans les années 1970. «Personne n'utilise cet aéroport aujourd'hui», a ironisé le chef conservateur Pierre Poilievre, également présent parmi les responsables politiques.

Réaction : En mêlée de presse un peu plus tôt, avant la réunion du caucus libéral, le ministre des Transports, Steven MacKinnon, a affirmé qu'il avait «déjà rencontré les agriculteurs».

Ottawa pourrait autoriser l'usage de pesticides interdits

Vingt-et-un chercheurs et chercheuses issus de 13 universités canadiennes demandent au gouvernement fédéral de retirer certaines dispositions du projet de loi C-30. Ils estiment qu'elles affaibliraient l'intégrité scientifique du processus d'approbation des pesticides, a rapporté Radio-Canada, lundi.

La réforme permettrait au Conseil des ministres d'annuler des décisions de Santé Canada et de réautoriser des pesticides interdits pour des raisons environnementales, au nom de la sécurité alimentaire et économique.

Le Cabinet de la ministre de la Santé, Marjorie Michel, affirme que ce serait des décisions prises exceptionnellement.

Lobbying : Les scientifiques jugent cette mesure injustifiée et craignent qu'elle permette d'ignorer les données. Le débat est également alimenté par les liens étroits du gouvernement avec l'industrie des pesticides, notamment les échanges récents entre la ministre de la Santé et le lobby agricole.

Les libéraux souhaitent que le projet de loi soit adopté avant la fin de la session parlementaire, le 19 juin prochain.

Louise Arbour devient gouverneure générale

Lors de sa première allocution comme 31^e gouverneure générale du Canada, lundi, Louise Arbour a lancé un appel à l'unité, à l'ouverture et au respect de la diversité des points de vue.

Dans un contexte qu'elle juge marqué par les défis et les divisions, elle a appelé les Canadiens et les Canadiennes à valoriser leurs différences plutôt qu'à céder à la polarisation, estimant que la diversité des points de vue est essentielle à l'innovation et à la construction d'un avenir commun.

Elle a également mis en garde contre les risques liés à l'intelligence artificielle et souligné l'importance de renforcer les institutions démocratiques, l'éducation et la recherche.

Un mot sur le climat : Alors que Mark Carney est décrié par plusieurs détracteurs pour ne pas en faire assez pour l'environnement, Louise Arbour a déclaré : «Les jeunes du Canada sont des citoyens du monde : ils sont instruits, profondément sensibilisés aux enjeux climatiques et dotés d'une remarquable maîtrise du numérique. Pourtant, tous ne parviennent pas à réaliser pleinement leur potentiel, freinés par les vents contraires des inégalités. En cela, nous échouons à les soutenir. Il est donc de notre responsabilité commune de corriger la trajectoire.»

L'Association canadienne-française de l'Ontario du grand Sudbury et la Ville du Grand Sudbury vous invitent au lever du drapeau franco-ontarien de la St-Jean le mercredi 24 juin 2026 à 9 h 30

à la Bibliothèque publique d'Azilda Gilles Pelland
au 120, rue Ste-Agnes, Azilda.

Venez nous voir ou regardez-nous sur Facebook/Greater Sudbury

ACFO du grand Sudbury

St-Jean 2026 SUDBURY

Greater Sudbury

THUNDER BAY

L'excellence des autochtones dans le domaine de la médecine mise à l'honneur

DONALD DENNIE

L'Association des médecins autochtones du Canada (*Indigenous Physicians Association of Canada*) a tenu son 35^e regroupement annuel de mentorat du 4 au 7 juin dernier à Thunder Bay (Animikii-Wikwedong) sur le territoire traditionnel de la Première Nation de Fort William. Accueilli par l'Université de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) et l'université Lakehead, ce regroupement national a rassemblé quelque 250 médecins, résidentes et résidents et étudiantes et étudiants en médecine autochtones venant de partout au Canada.

Ce regroupement annuel de mentorat de l'Association est un événement qui renforce la communauté, encourage la collaboration et améliore la santé des autochtones en mettant en relation la population étudiante et des médecins à tous les stades de leur parcours médical. C'est la première fois qu'il a lieu à Thunder Bay.

Ayant pour thème «Montrer la voie avec amour», le regroupement s'est avéré une occasion de mentorat, de développement du leadership et de relations culturelles. Outre les séances d'enseignement et les activités culturelles informatives, les participantes et participants ont effectué des échanges qui ont célébré l'excellence des autochtones dans le domaine de la médecine et ont appuyé la prochaine génération de responsables autochtones dans le secteur de la santé.

Au nombre des faits saillants de cet événement figurent les contributions de deux diplômées des universités hôtes, soit la D^{re} Becky Neckoway, diplômée de l'Université de l'EMNO et de l'université Lakehead, qui travaille dans le domaine de la santé des autochtones depuis onze ans et qui a été la principale conférencière, ainsi que la D^{re} Elycia Monaghan, diplômée de l'Université de l'EMNO et présentement résidente en médecine à la Dalhousie University en Nouvelle-Écosse, qui a animé les premiers Jeux Inuits du regroupement. L'événement a également célébré les accomplissements de 80 nouveaux médecins autochtones de partout au Canada.

Des sages et des gardiens du savoir ont aidé à créer un espace sécuritaire et favorable pour tous les participants et participantes et ont offert des



Des médecins, des étudiants en médecine, du personnel de soutien et des membres du conseil d'administration de l'IPAC participent à la rencontre annuelle de mentorat à Thunder Bay. Crédit photo : Melanie Osmack



En cette Journée nationale des peuples autochtones, l'Université de l'EMNO rend hommage à la richesse des cultures, des traditions et des savoirs des Premières Nations, des Inuit et des Métis. Continuons à apprendre, à écouter et à avancer ensemble dans le respect, la reconnaissance et la réconciliation.

conseils et des enseignements culturels. Sur le territoire, ils ont animé des cercles de partage faisant reposer le regroupement sur le respect, les liens et la communauté. Ce fut le plus grand groupe de sages et de gardiens du savoir à participer à un regroupement de l'Association.

Pour le Dr Michael Green, recteur, vice-chancelier, doyen et PDG de l'Université de l'EMNO, «ce fut un honneur d'accueillir des médecins ainsi que des étudiantes et étudiants en médecine autochtones à Thunder Bay et l'occasion de mettre en évidence la vigueur et la richesse de la communauté médicale autochtone dans le Nord de l'Ontario, en plus de mettre des étudiantes et étudiants, des médecins et des gardiens du savoir en relation avec des homologues de tout le Canada. Ce fut une occasion unique de promouvoir le mentorat et de renforcer les relations qui appuient la formation médicale et la santé des autochtones».

Pour sa part, la rectrice et vice-chancelière de l'université Lakehead, Mme Gillian Sidall,

Ph.D., a déclaré : «La Lakehead University a été honorée de s'allier avec l'Université de l'EMNO et l'Association des médecins autochtones du Canada pour accueillir des médecins, des résidents et résidentes, ainsi que des étudiants et étudiantes en médecine de tout le pays à Thunder Bay. Les regroupements comme celui-ci renforcent les relations, les réseaux de mentorat et les parcours éducationnels qui aident la population étudiante autochtone à prospérer. Nous sommes particulièrement fiers de célébrer des chefs de file autochtones, comme la D^{re} Becky Neckoway, dont le parcours depuis la Lakehead University jusqu'à une carrière en santé des autochtones illustre l'incidence que la communauté, l'éducation et le mentorat peuvent avoir dans le façonnement de l'avenir des soins de santé au Canada».

Enfin, la directrice générale de l'Association des médecins autochtones du Canada, Mme Melanie Osmack, a déclaré : «Nous apprécions grandement



La Lakehead University a été honorée de s'allier avec l'Université de l'EMNO et l'Association des médecins autochtones du Canada pour accueillir des médecins, des résidents et résidentes, ainsi que des étudiants et étudiantes en médecine de tout le pays à Thunder Bay.

Gillian Sidall

le partenariat de l'Université de l'EMNO et de la Lakehead University dans l'organisation du regroupement annuel de mentorat. Leur engagement envers l'amélioration de la santé et de la formation médicale des autochtones a permis d'organiser cet événement et reflète le type de collaboration nécessaire pour soutenir la population étudiante et les médecins autochtones de tout le pays.

21 Juin
Journée Nationale des peuples autochtones

A l'occasion de la Journée nationale des peuples autochtones, nous soulignons la richesse des cultures, des traditions et de l'héritage des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Jamie West
DÉPUTÉ PROVINCIAL
Sudbury
jwest-co@ndp.on.ca

France Gélinas
DÉPUTÉE PROVINCIALE
Nickel Belt
fgelinas-co@ndp.on.ca

John Vanthof
DÉPUTÉ PROVINCIAL
Timiskaming—Cochrane
jvanthof-co@ndp.on.ca

Guy Bourgouin
DÉPUTÉ PROVINCIAL
Mushkegowuk—Baie James
gbourgouin-co@ndp.on.ca



Chantal Snow, 1^{er} prix. Photos : LV

GRAND SUDBURY

La diversité et la créativité du tissu économique local mises en lumières

Le Concours d'argumentaires du Programme d'incubateur d'entreprises a réuni onze entrepreneurs innovants le 9 juin dernier au Collège Boréal. Organisé par le Centre régional des affaires de la Ville du Grand Sudbury, cet événement a mis en lumière la diversité et la créativité du tissu économique local.

Le Centre régional des affaires, une division des Services de développement économique de la Ville du Grand Sudbury, a orchestré le 9 juin dernier la finale du Concours d'argumentaires 2026 de son Programme d'incubateur d'entreprises. Réunis au Collège Boréal, onze entrepreneurs finalistes, issus des cohortes 4, 5 et 6, ont dispo-



Mélissa Deschênes, coordinatrice du programme d'incubateur d'entreprises au Centre régional des affaires.

sé de cinq minutes chacun pour convaincre un jury de quatre personnes en mettant en lumière l'innovation et le potentiel de croissance de leur entreprise. Au terme des délibérations, le jury a récompensé les trois meilleurs projets en attribuant des sommes de 3 000 \$ pour la première place, 1 000 \$ pour la deuxième et 500 \$ pour la troisième. « Ces prix offrent un coup de pouce financier à nos entrepreneurs, mais ils servent avant tout à célébrer la réussite de ceux qui ont suivi notre programme », a souligné Mélissa Deschênes, coordinatrice du programme d'incubateur d'entreprises au Centre régional des affaires. Mme Deschênes s'est réjouie du caractère hautement innovant des projets présentés : « Toutes ces entreprises apportent une valeur ajoutée inédite à Sudbury. Nous constatons une belle effervescence créative dans des secteurs variés comme la santé, la beauté, les sciences ou encore la technologie. C'est vraiment unique. »

Le palmarès de l'édition 2026
Le grand prix a été décerné à Chantal Snow, propriétaire de Nudl Skin, une marque émergente de soins de la peau.
« C'est avec une immense joie, une grande fierté et une profonde gratitude que je partage ce moment

avec mes deux filles, présentes aujourd'hui, ainsi que toute ma famille », s'est-elle exclamée après l'annonce des résultats. Expliquant la genèse de son projet, elle a précisé : « En analysant les étiquettes en magasin, j'ai réalisé qu'aucun produit n'était adapté aux besoins de mes enfants. J'ai donc créé une gamme de soins spécifiquement conçue pour les jeunes athlètes. De la formulation à la commercialisation, j'ai tout développé moi-même. » La deuxième marche du podium revient à Gerald Williams et Karla Smith, copropriétaires de Good Embers Firewood Inc. Cette entreprise approvisionne les secteurs résidentiel, hôtelier et touristique du Nord et du Centre de l'Ontario en bois de chauffage sec de première qualité. Enfin, la troisième place a été décrochée par les docteurs Robert Ohle et Sarah McIsaac, copropriétaires de Northern City of Heroes. L'organisation a profité de l'événement pour présenter Courage Ready, un système innovant visant à démocratiser l'apprentissage de la réanimation cardio-respiratoire (RCR) et l'usage des défibrillateurs externes automatisés (DEA) dans les écoles, les milieux de travail et les communautés. Un projet vital, quand on sait que la survie d'une victime d'arrêt cardiaque dépend entièrement de la présence d'un citoyen prêt à agir. Le Centre régional des affaires prépare déjà la suite : la prochaine cohorte de l'incubateur se déploiera du 21 juillet au 1^{er} décembre 2026. **L.V**



gerald Williams et Karla Smith, 2^e prix.



Docteurs Robert Ohle et Sarah McIsaac, 3^e prix.



Saviez-vous que...

La St-Jean a commencé il y a plus de 2000 ans pour célébrer le solstice d'été, le jour le plus long de l'année. À l'époque, c'était une tradition païenne. C'est ensuite le patriote Ludger Duvernay qui a fait de Saint-Jean-Baptiste le patron des Canadiens français en 1834.



Renseignements : stjeansudbury.com

TIMMINS

L'Ontario investit près de 8 millions de dollars dans 18 projets liés aux minéraux critiques

MEHDI MEHENNI | LE VOYAGEUR – IJL

Cet investissement de près de 8 millions de dollars dans 18 projets destinés à soutenir l'innovation dans le secteur des minéraux critiques, est présenté par le gouvernement de l'Ontario comme étant «une initiative présentée comme un moyen de renforcer les chaînes d'approvisionnement canadiennes et de réduire la dépendance à l'égard de sources étrangères de matières premières stratégiques».

L'annonce a été faite le 10 juin à Timmins par le ministre de l'Énergie et des Mines, Stephen Lecce, et le ministre du Développement et de la croissance économique du Nord, George Pirie, à l'occasion de la Canadian Mining Expo.

Selon le gouvernement ontarien, le financement sera accordé par l'intermédiaire du Fonds pour l'innovation relative aux minéraux critiques (FIMC), un programme lancé en 2022 pour soutenir la recherche, le développement et la commercialisation de technologies liées à l'extraction, au traitement et à la valorisation des minéraux critiques.

Dans son communiqué, la province affirme que les 18 projets retenus devraient également permettre de mobiliser environ 12,3 millions de dollars provenant du secteur privé.

L'annonce s'inscrit dans un contexte, souligne le gouvernement, marqué par les préoccupations entourant la sécurité des chaînes

d'approvisionnement nord-américaines et la concurrence internationale pour l'accès aux minéraux jugés essentiels à la fabrication de batteries, aux technologies de défense et à plusieurs secteurs industriels.

«Le premier ministre Ford a lancé le plan de croissance pour l'alliance Amérique du Nord conçu pour renforcer la résilience du secteur minier de l'Ontario alors que nous nous efforçons de consolider les alliances démocratiques face à une menace commune provenant de la Chine», a déclaré Stephen Lecce dans le communiqué.

Le ministre a également indiqué que la province poursuivrait ses efforts pour accélérer les processus réglementaires liés au développement minier.

«Afin de garantir les ressources essentielles à la fabrication de pointe, à la sécurité énergétique et à la défense nationale, l'Ontario passe



L'investissement a été annoncé à l'occasion de la Canadian Mining Expo, tenue à Timmins. Photo : Capture image Canadian Mining Expo

à la vitesse supérieure avec un plan visant à construire des mines plus rapidement et à investir dans l'innovation ontarienne», a-t-il affirmé.

Selon le gouvernement, le financement vise notamment à favoriser le développement de technologies conçues et commercialisées en Ontario, afin que davantage d'activités de transformation et de raffinage soient réalisées dans la province.

Parmi les projets financés figure une contribution de 500 000 dollars accordée à Vale Canada Limited. L'entreprise doit développer le sys-

tème ClearZone, présenté dans le communiqué comme le premier bras robotisé destiné aux mines souterraines exploité sur site au Canada. «La technologie doit permettre d'automatiser l'enlèvement de débris considérés comme dangereux, avec l'objectif d'améliorer la sécurité des travailleurs et de réduire les interruptions d'exploitation.»

Le gouvernement annonce également un financement de 400 000 dollars à Destiny Copper Inc. pour «soutenir la mise à l'échelle d'un procédé breveté visant à transformer des sous-produits miniers

et industriels en poudre de cuivre de haute pureté». Selon le communiqué, le projet doit mener à «la création de la première usine canadienne de production continue de poudre de cuivre et contribuer à l'approvisionnement des secteurs des véhicules électriques et de la fabrication avancée».

Rock Tech Lithium recevra pour sa part 262 500 dollars afin de valider l'utilisation du tallol brut, un sous-produit de l'industrie des pâtes et papiers, dans le traitement du lithium. D'après le gouvernement, cette approche pourrait «réduire les coûts et les émissions associées au processus de flottation tout en créant de nouveaux débouchés pour le secteur forestier ontarien».

Plusieurs organisations du secteur minier et du développement économique ont salué l'annonce.

La présidente de l'Ontario Mining Association, Priya Tandon, a déclaré que le Fonds pour l'innovation relative aux minéraux critiques était «instrumental pour soutenir le développement et l'adoption de technologies innovantes, renforcer les chaînes d'approvisionnement nationales et favoriser une économie plus compétitive et autonome».

Du côté municipal, le président de la la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FONOM), Dave Plourde, a estimé que les investissements annoncés contribueraient à transformer le potentiel minier du Nord de l'Ontario en retombées économiques concrètes.

«Les investissements réalisés par l'intermédiaire du Fonds pour l'innovation relative aux minéraux essentiels aident à transformer ce potentiel en possibilités en soutenant l'innovation, en renforçant les chaînes d'approvisionnement nationales et en créant des emplois bien rémunérés dans nos collectivités», a-t-il déclaré.

Le président de l'Association des municipalités du Nord-Ouest de l'Ontario, Rick Dumas, a pour sa part affirmé que «les investissements pourraient contribuer à attirer davantage de capitaux et à maintenir en Ontario une plus grande part des activités à valeur ajoutée liées au secteur».

Des représentants de l'industrie manufacturière et de l'approvisionnement minier ont également exprimé leur appui.

La directrice générale de Mine-Connect, Marla Tremblay, a indiqué que «les fonds aideraient les entreprises ontariennes à développer et commercialiser des technologies destinées à renforcer les chaînes d'approvisionnement nationales».

De son côté, le vice-président principal de l'Association of Equipment Manufacturers (AEM), Kip Eideberg, a souligné l'importance du secteur de la fabrication d'équipements dans l'écosystème des minéraux critiques. Selon lui, «les investissements annoncés contribueront à accélérer le développement de nouvelles technologies et à soutenir l'emploi dans la province».

Le gouvernement ontarien affirme que la demande mondiale pour les minéraux critiques continuera de croître dans les prochaines années, notamment «en raison du développement des batteries, des technologies énergétiques et des applications liées à la dé

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demandes PL-CON-2026-00028 et PL-CON-2026-00039
Description foncière : NIP 73504-3264, moitié ouest du lot 5, concession 3, sauf LT8054, LT103229, LT116252, LT153430 et parties 1-5, 8 et 9 du plan 53R-21906, canton d'Hanmer, 4888, route municipale 80, Hanmer
Objet des demandes : Morceler et créer 2 nouveaux lots sur la portion nord-ouest vacante de la propriété visée, créant ainsi des superficies de lot d'environ 2,05 ha.

parcelle 42611, SECT. S.-E.-S., partie de la pièce A, plan M-99, parties 1-4, plan 53R-9544, partie du lot 7, concession 2, canton de McKim, 845, rue Regent, Sudbury
Objet de la demande : Concéder une servitude et un droit de passage d'environ 162 m² au profit du 363, rue York.

personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
Courriel : coa_mv@greatersudbury.ca
Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346
Fax : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Demande PL-CON-2026-00029
Description foncière : NIP 73348-0818, lot 28, plan 53M-1446, partie du lot 2, concession 2, canton de Balfour, 2957 et 2959, rue Ruby, Chelmsford
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande PL-CON-2026-00036
Description foncière : NIP 73589-0059,

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 26 juin 2026 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements

Avispublics



Marie-Pierre Proulx, directrice artistique et codirectrice générale du TNO. Photo : Marianne Duval



La mise en scène a été confiée à Hélène Dallaire. Photo : Manuel Verreydt

GRAND SUDBURY

Une occasion unique de relever le défi de monter sur les planches avec le TNO

Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) invite les amateurs de théâtre de la région à monter sur scène pour sa grande production communautaire 2026-2027. Les personnes intéressées sont conviées à des ateliers d'auditions les 20 et 24 juin prochains, organisés dans le cadre des célébrations de la Saint-Jean.

«L'organisation annuelle du spectacle communautaire est notre tradition», rappelle Marie-Pierre Proulx, directrice artistique et codirectrice générale du TNO.

Elle souligne qu'il s'agit d'une occasion unique pour n'importe quel citoyen de relever le défi de monter sur les planches, tout en bénéficiant de l'accompagnement d'une équipe d'artistes et de concepteurs professionnels.

Cette production d'envergure, portée par les gens de la communauté, sera présentée en janvier 2027.

Le texte est signé par Chloé Thériault et Antoine Côté Legault, tandis que la mise en scène a été confiée à Hélène Dallaire.

Des ateliers d'initiation plutôt qu'une audition classique
Pour cette édition, l'équipe artistique bouscule les habitudes. Les traditionnelles auditions cèdent leur place à des ateliers de groupe de trois heures.

«Nous avons choisi ce format pour donner aux participants l'occasion de poser leurs questions et de bien comprendre l'en-

gagement que cela représente», explique la metteuse en scène Hélène Dallaire. C'est aussi une façon de transmettre la piqure du théâtre à travers des exercices pratiques.

Loin du stress des auditions classiques où les candidats doivent réciter un texte devant un jury, ces ateliers miseront sur l'apprentissage de la présence scénique, de l'écoute et de la cohésion de groupe. Au programme : improvisations, occupation de l'espace, jeux à deux ou à quatre et initiation à la création de personnages.

Le plaisir du jeu accessible à tous
Cette formule collective se veut rassurante et chaleureuse. «Je serai parmi eux pour observer et dé-

tecter les aptitudes de chacun afin de bâtir la distribution», précise Hélène Dallaire. Selon elle, cette approche valorise bien mieux les participants, souvent intimidés par le cadre formel d'une audition.

Le projet s'adresse aux francophones de tous les âges, à partir de 10 ans, et aucun bagage théâtral préalable n'est requis. Les rôles à pourvoir sont extrêmement variés.

«C'est l'une des grandes forces du nouveau format : faire cohabiter sur scène des personnes aux profils et aux expériences totalement différents, des anciens

étudiants en théâtre aux parfaits débutants», conclut avec enthousiasme Marie-Pierre Proulx.

Les ateliers d'auditions pour la pièce communautaire du TNO se dérouleront à deux moments et endroits distincts :

- Le samedi 20 juin : de 10 h à 13 h au Collège Boréal
- Le mercredi 24 juin : de 18 h 30 à 21 h 30 à la Place des Arts.

L'équipe est également à la recherche de collaborateurs qui joueront des rôles en arrière-scène, soit en création de costumes, en création de décors et en technique de scène. **L.V**



Les auditions de 2023-2024. Photo : Courtoisie TNO



Sudoku

3			5			7	4	
		7	1					6
	4	9	3	2	7			
				3		1		5
7						4		8
			4	7	1	3		9
	3		8	4				
		8		1	6	2	5	3
1	6	2			3			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 979

3	8	1	5	6	9	7	4	2
5	2	7	1	8	4	9	3	6
6	4	9	3	2	7	5	8	1
2	9	4	6	3	8	1	7	5
7	1	3	2	9	5	4	6	8
8	5	6	4	7	1	3	2	9
9	3	5	8	4	2	6	1	7
4	7	8	9	1	6	2	5	3
1	6	2	7	5	3	8	9	4



Comment être un bon grand frère ou une bonne grande sœur?

Un bébé arrivera bientôt dans ta famille, ou tu as déjà un petit frère ou une petite sœur? Voici quelques trucs pour agir gentiment dans ton rôle important!

Lui donner de l'attention : selon son âge, tu peux divertir ton petit frère ou ta petite sœur en lui racontant une histoire, en imitant des animaux, en lui parlant, en lui posant des questions, en lui chantant une chanson, etc. Tous ces moments contribuent à créer des liens précieux!



Lui laisser son intimité : ne passe pas TOUT ton temps avec lui ou elle. Tu dois comprendre que chaque personne peut avoir envie d'être tranquille pour jouer ou se reposer. Pendant ce temps, rien ne t'empêche de faire des activités que tu aimes (lire, dessiner, bricoler, etc.).

Lui offrir ton aide : tu peux donner un coup de main à ton petit frère ou à ta petite sœur de 1001 façons — ta générosité sera également appréciée par tes parents! Tu peux, par exemple, lui redonner son gobelet tombé par terre, lui mettre ses chaussettes, l'aider à faire ses devoirs... Rendre service te fera te sentir bien!

Mot caché

Thème :
BOIS
6 lettres

A

ALLUMETTE

C

ARBRE

B

ARMOIRE

BALANÇOIRE

BANC

BARRIQUE

BÂTON

BILLOT

BLOC

BOÎTE

BRANCHE

BÛCHE

BUREAU

CABANE

CADRE

CANOT

CHAISE

CHALET

CHARPENTE

CHEVALET

CHEVRON

CLÔTURE

COFFRE

COMPTOIR

COPEAU

CRAYON

CROIX

CUBE

CUILLÈRE

E

ÉCHARDE

ÉCHELLE

ESCALIER

ÉTAGÈRE

G

GRANGE

GUIRE

J

JOUET

L

LAMBRIS

LATTE

LINTEAU

M

MAILLET

MAISON

MARCHE

MOULURE

N

NICHE

P

PALETTE

PANACHE

PERCHE

PIEU

PILOTIS

PLANCHE

PONT

PORTE

POTEAU

POUTRE

R

RAQUETTE

RÈGLE

RONDIN

S

SCULPTURE

SOLIVE

SPATULE

T

TABLE

TABOURET

TONNEAU

TREILLIS

V

VIOLON

P	O	N	T	U	A	E	T	O	P	E	C	H	E	L	L	E	E	V	R
M	E	R	U	L	U	O	M	E	U	Q	I	R	R	A	B	R	I	A	N
R	A	P	E	C	H	A	R	D	E	S	I	A	H	C	D	O	Q	O	L
C	E	R	A	H	P	O	R	T	E	L	G	E	R	A	L	U	R	A	E
A	O	I	M	N	C	E	T	A	G	E	R	E	C	O	E	V	M	E	C
B	R	M	L	O	A	R	N	O	T	A	B	T	N	T	E	B	C	T	H
E	R	B	P	A	I	C	A	B	A	N	E	B	T	H	R	U	R	T	A
R	L	A	R	T	C	R	H	M	U	U	O	E	C	I	A	C	A	A	R
U	O	U	N	E	O	S	E	E	O	I	C	E	S	T	L	H	Y	L	P
P	A	N	T	C	B	I	E	J	T	H	R	C	O	E	L	E	O	C	E
B	O	E	D	A	H	U	R	E	E	A	U	N	L	L	U	R	N	A	N
T	A	U	R	I	P	E	C	V	T	I	B	A	I	L	M	U	C	N	T
E	T	L	T	U	N	S	A	I	L	L	S	B	V	I	E	T	O	O	E
R	O	U	A	R	B	L	U	L	P	S	I	I	E	A	T	O	P	T	T
U	N	E	B	N	E	G	E	M	T	L	I	N	L	M	T	L	E	C	T
O	N	I	L	T	C	R	R	H	A	O	A	T	T	L	E	C	A	O	E
B	E	P	E	L	E	O	F	A	C	I	L	N	O	E	I	H	U	L	L
A	A	X	I	O	R	C	I	F	N	R	S	L	C	L	A	E	C	B	A
T	U	C	H	A	L	E	T	R	O	G	E	O	I	H	I	U	R	I	P
E	R	U	T	P	L	U	C	S	E	C	E	P	N	B	E	P	E	T	N

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : MEUBLE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 14 AU 20 JUIN 2026

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Une nouvelle phase s'annonce avec la vente de la maison familiale. Vos enfants ayant pris leur envol, vous êtes d'attaque pour embrasser de nouveaux défis. Vous abordez ces changements avec beaucoup d'optimisme, de curiosité et de sérénité.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Une gestion budgétaire plus détaillée vous permettra de concrétiser un projet de vacances. En solo, en couple ou avec des amis, l'aventure vous offrira des découvertes, du plaisir et de précieux souvenirs. Elle vous apportera un mieux-être personnel et matériel.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Votre spontanéité vous pousse à agir rapidement, ce qui peut séduire, mais parfois induire en erreur. Observez davantage, consultez vos proches et évitez toute précipitation. Vous gagnerez à planifier soigneusement pour limiter dépenses et regrets.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vos doutes sur l'avenir pourraient se dissoudre grâce à un rêve plutôt révélateur. Cette intuition pourrait orienter votre carrière vers de nouvelles solutions. Prêtez attention aux signes subtils : ils guideront votre progression professionnelle avec clarté.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Face à la pression, vous sentirez le besoin urgent de souffler. Laissez alors s'exprimer votre créativité en améliorant votre intérieur. Décoration, couleurs ou idées originales nourriront un environnement réconfortant en répondant à vos réelles envies.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Vous devrez organiser un événement amical rassemblant de nombreuses personnes. Hospitalité, diplomatie et créativité seront vos atouts pour réussir. Ce défi renforcera vos relations personnelles et votre confiance en votre capacité d'apporter du bonheur.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Tout projet naît d'un rêve inspirant. Vous trouverez l'élan nécessaire pour transformer vos rêves en concrétisations solides. Cette énergie vous permettra d'avancer sur les plans professionnel et personnel, vous donnant envie d'un avenir prospère et épanouissant.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Un imprévu bouleversera vos repères émotionnels, vous poussant à réévaluer vos choix. L'appel du voyage, surtout spirituel, pourrait se faire sentir, révélant des réponses essentielles sur votre destinée et sur le véritable chemin que vous désirez.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Pour préserver le bonheur en amour, alignez vos objectifs avec ceux de votre partenaire. Un recul vous aidera à apprécier vos acquis et vos désirs. Ainsi, vous pourrez bâtir un chemin commun basé sur la sérénité et une belle compréhension.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Une négociation stressante mettra vos nerfs à l'épreuve. Parallèlement, une déclaration sentimentale inattendue viendra troubler votre quotidien, surtout si vous êtes déjà en couple. Cet aveu insistant exigera clarté et délicatesse pour éviter conflits ou malentendus.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Mettre votre ego de côté mènera à une estime personnelle plus authentique. Même si affronter le regard des autres n'est pas aisé, vous apprendrez à vous faire confiance, affirmant votre valeur dans vos ambitions.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
La fierté vous envahira devant les réussites d'un de vos enfants, comme un premier exploit ou un diplôme. Au travail, votre honnêteté et votre franchise seront reconnues, attirant la valorisation et des éloges mérités.



TEMISKAMING SHORES École secondaire catholique Ste-Marie

Le Projet Éclair stimule l’innovation à l’École secondaire catholique Sainte-Marie

L’École secondaire catholique Sainte-Marie a récemment participé avec enthousiasme au Projet Éclair, une initiative du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières (CSCDGR) visant à encourager l’innovation, la collaboration et la réussite des élèves.

Mené par des membres du personnel engagés, ce projet avait comme objectif de soutenir les apprentissages en littératie et en numératie, tout en offrant aux élèves des occasions authentiques de développer leur créativité, leur esprit critique et leurs habiletés en résolution de problèmes.

Dans le cadre du Projet Éclair, les élèves ont pris part à diverses activités enrichissantes, dont les Olympiades de 7^e et 8^e année, les Olympiades de 9^e et 10^e année, ain-

si qu’une Foire scientifique destinée aux élèves de la 9^e à la 12^e année. Des ateliers ciblés sur le codage ont également permis aux participants d’explorer les technologies numériques et de développer leurs compétences dans un domaine en pleine croissance.

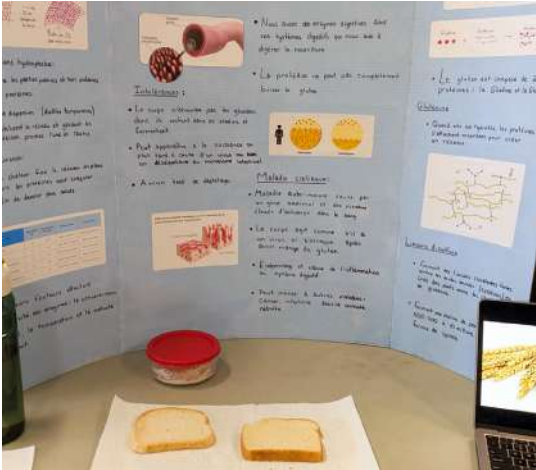
Tout au long du projet, les élèves ont démontré un niveau d’engagement remarquable. Les activités proposées ont favorisé la communication, le travail d’équipe et la pensée critique, tout en permettant aux jeunes de relever des défis stimulants dans un contexte d’apprentissage dynamique et motivant.

La Foire scientifique a notamment permis aux élèves de mettre en valeur leur curiosité scientifique approfondie à travers des projets novateurs et bien réfléchis. Les Olym-

piades, quant à elles, ont offert des occasions de mettre à profit leurs connaissances et leurs compétences dans une ambiance à la fois amicale et stimulante.

Le Projet Éclair a également favorisé la collaboration entre les membres du personnel, qui ont travaillé ensemble afin de créer des expériences d’apprentissage significatives et engageantes pour les élèves.

Grâce à cette initiative du CSCDGR, l’École secondaire catholique Sainte-Marie continue de promouvoir l’innovation, l’engagement et le plaisir d’apprendre. Le succès de cette édition témoigne du dynamisme de sa communauté scolaire et de son engagement envers la réussite de tous les élèves.



NORD DE L'ONTARIO Leader en santé mentale

Les cinq pratiques du bien-être : une semaine pour cultiver sa santé mentale ensemble

Du 4 au 10 mai 2026

Chaque année, au CSCDGR, nous soulignons la Semaine de la santé mentale avec les cinq pratiques du bien-être. Cette semaine nous invite à prendre un moment pour réfléchir à notre bien-être et à celui des personnes qui nous entourent en mettant en pratique cinq stratégies globales: sois conscient, nourris ta soif d’apprendre, établis des relations, sois actif et partage. Cinq gestes simples qui, lorsqu’ils sont intégrés au quotidien, contribuent à renforcer notre santé mentale et à créer des communautés plus résilientes et bienveillantes. (Five ways to wellbeing, 2008. Five ways to wellbeing | New Economics Foundation)

La semaine a été une excellente occasion de rappeler à tous que la santé mentale ne se résume pas à l’absence de difficultés (Organisation mondiale de la santé), mais qu’elle se construit chaque jour par de petites actions positives. Prendre le temps d’être présent dans un moment, échanger avec un collègue, apprendre une nouvelle habileté, bouger ou poser un geste de générosité sont autant de façons de nourrir son bien-être.

Cette belle campagne a pris vie grâce au travail remarquable de l’équipe en santé mentale du CSCDGR, composée de techniciennes et techniciens en éducation spécialisée (TES) et de travailleuses sociales, qui ont animé une variété d’activités dans les écoles afin de promouvoir la santé mentale et de réduire les stigmates associés aux troubles de san-

té mentale. Les élèves et les membres du personnel ont été invités à participer à des défis quotidiens, des ateliers interactifs, des moments de pleine conscience et des activités favorisant la réflexion, l’entraide et le développement de saines habitudes de vie.

La mobilisation de la campagne est le résultat d’un partenariat solide entre les quatre conseils scolaires de la région et les nombreux organismes communautaires qui composent le comité régional de la Semaine de la santé mentale. Depuis plus de 10 ans, ces partenaires mettent en commun leurs expertises afin d’offrir une campagne cohérente et inspirante qui rejoint les jeunes, les familles et les membres du personnel. Cette collaboration régionale illustre parfaitement l’une des cinq pratiques du bien-être : établir des relations, puisque c’est en travaillant ensemble que nous créons des milieux plus inclusifs et favorables à l’épanouissement de tous.

Bien que les horaires chargés et les nombreuses priorités rendent parfois la mobilisation plus difficile, chaque participation, aussi modeste soit-elle, représente une occasion de sensibiliser et de normaliser les conversations sur la santé mentale qui est essentiel dans notre société.

Nous savons que les changements durables prennent du temps. C’est pourquoi nous continuerons, année après année, à semer ces petites graines de sensibilisation, convaincus qu’elles porteront leurs fruits dans nos écoles et dans notre communauté.

Sandra Sparrow



Félicitations aux
finissants et
finissantes du
CSCDGR!

L’avenir vous attend!

Cohorte
2026



Félicitations!



Faire **grandir**
le monde



franco-nord.ca



Guidé.es par leur sens des responsabilités, leur empathie et leur fierté francophone, **nos diplômé.es de 2026** témoignent d'un engagement transformateur au service d'un monde inclusif et inspirant, porté.es par la force de leur foi.

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord tient à remercier son personnel dévoué, ses parents, ses partenaires et ses communautés pour leur engagement envers une éducation qui unit l'apprentissage et l'épanouissement spirituel et personnel.



SUDBURY Collège Notre-Dame

Un parcours marqué par l'engagement culturel et l'impact humain

Alexis Schilkie, est une finissante de la 12^e année au Collège Notre-Dame. Elle se distingue par son engagement envers la valorisation des cultures et les retombées durables de son implication auprès de la communauté scolaire.

En tant que membre du Club autochtone du Collège Notre-Dame, Alexis a su faire rayonner les cultures autochtones en participant à une variété d'expériences riches et significatives. « Un de mes souvenirs préférés a été de confectionner des jupes à rubans avec le Club autochtone. Nous avons eu énormément de plaisir à travailler avec le Centre métis ainsi que nos enseignantes. Cet atelier m'a permis d'en apprendre davantage au sujet de l'héritage autochtone, tout en me donnant l'occasion de former de nouvelles amitiés », raconte Alexis Schilkie, finissante du Collège Notre-Dame.

Au-delà de son engagement culturel, Alexis se démarque par son autonomie, sa rigueur et son dévouement envers ses études. Dotée d'un leadership bienveillant, elle se rend toujours disponible pour accompagner d'autres élèves dans leur apprentissage en les soutenant avec patience et respect. Bien qu'elle soit de nature réservée, Alexis exerce une influence

significative au sein de sa communauté scolaire. Elle a également cumulé plus de 90 heures de services communautaires auprès de divers organismes à but non lucratif.

L'an prochain, Alexis entreprendra une nouvelle aventure à l'Université d'Alberta dans le programme d'Anthropologie culturelle. Les Alouettes du Collège Notre-Dame la félicitent pour son parcours et lui souhaitent beaucoup de succès dans tous ses projets.



Alexis Schilkie
Photo : Collège Notre-Dame

SAULT-STE-MARIE École secondaire Notre-Dame-du-Sault

Un finissant de l'ÉS Notre-Dame-du-Sault brille par son énergie rassembleuse

Alston Richards est finissant de 12^e année à l'école secondaire Notre-Dame-du-Sault. Son passage au secondaire a été marqué par son sens de l'humour, sa créativité et son dévouement dans toutes les sphères culturelles.

Très engagé dans sa communauté scolaire francophone, Alston a occupé le rôle de ministre des médias au sein du Parlement des élèves de son école, en plus d'animer les annonces du matin avec énergie et charisme. Son attitude positive et son leadership rassembleur ont marqué autant les élèves que le personnel.

Fort de ses compétences en communication orale, Alston s'est retrouvé parmi les finalistes du concours d'humour provincial LOL- Mort de rire Desjardins, en 2025 et 2026. Seul représentant du Nord de l'Ontario à ces deux compétitions, il s'est démarqué en remportant un prix Coup de cœur TFO et une bourse de 100 \$ lors de l'édition 2025. Alston s'est aussi illustré sur la scène de l'improvisation en remportant un prix Coup de cœur lors de l'AFOLIE 2024, le tournoi annuel d'improvisation franco-ontarien des écoles secondaires francophones.

« Mon souvenir préféré de mon parcours au secondaire est d'avoir participé au tournoi l'AFOLIE en 10^e année. Être capable d'y aller avec mes amis, de créer de nouvelles amitiés et de renforcer celles que j'ai déjà, c'est quelque chose qui m'a beaucoup marqué, » partage Alston Richards, finissant de l'ÉS Notre-Dame-du-Sault.

En septembre, Alston entreprendra un baccalauréat en sciences commerciales spécialisé avec l'option marketing à l'Université d'Ottawa. Les Voyageurs de l'ÉS Notre-Dame-du-Sault félicitent Alston pour sa présence positive au sein de la communauté scolaire et lui souhaitent le meilleur des succès dans ses prochaines aventures!



Alston Richards
Photo : CSC Nouvelon

VAL CARON École secondaire catholique l'Horizon

Une leader engagée qui inspire par son esprit d'équipe

Lexi Briscoe, est finissante de la 12^e année à l'école secondaire catholique l'Horizon. Par son leadership rassembleur et sa grande fierté scolaire, elle constitue un modèle inspirant pour sa communauté.

Studieuse et impliquée dans tous les volets de la vie étudiante, Lexi a su tracer un parcours scolaire à son image en participant à la Majeure Haute Spécialisation (MHS) en Santé et bien-être. Cet engagement lui vaudra d'ailleurs l'obtention du Sceau rouge de la MHS sur son diplôme.

Fière de ses racines franco-ontariennes, elle agit souvent à titre de porte-parole, que ce soit en animant la télé-étudiante chaque matin ou en représentant son école lors d'événements spéciaux. Son leadership se reflète aussi dans son engagement sportif. Lexi brille au sein de l'équipe de hockey féminin de l'Horizon depuis la 9^e année où elle a su évoluer comme joueuse et comme leader. Lors de la dernière année, elle a occupé le rôle de capitaine et offert un mentorat exceptionnel à ses coéquipières. Son approche inclusive et sa capacité à rassembler ont contribué à renforcer le sentiment d'appartenance ainsi qu'à promouvoir l'équité et le respect.

« Je suis très reconnaissante d'avoir fait partie de l'équipe de hockey de l'Horizon. Pratiquer un sport que j'aime pendant mon secondaire m'a permis de développer de nouvelles amitiés pour la vie », témoigne Lexi Briscoe, finissante de l'ÉSC l'Horizon.

L'an prochain, Lexi entamera sa première année de baccalauréat en nutrition et diététique à l'Université d'Ottawa. Les Aigles de l'ÉSC l'Horizon la remercient chaleureusement pour son esprit d'équipe et sa contribution au rayonnement de leur belle école. Ils lui souhaitent beaucoup de succès dans ses études postsecondaires en français!



Lexi Briscoe
Photo : ÉSC l'Horizon

Félicitations

chères finissantes et chers finissants !

Votre aventure vous appartient !

NOUVELON.CA
f
@



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.
Veuillez noter que les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation afin d'obtenir une dispense des dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel qu'il est précisé, ont été faites et seront entendues par le Comité de dérogation de la municipalité, dans l'ordre où elles figurent.

Avispublics

Demande : PL-MV-2026-00026
Description foncière : NIP 73345-0521, parcelle 10281, SECT. S.-O.-S., partie du lot 9, concession 6, sous le no WP5819; NIP 73345-0693, parcelle 2112 ½, SECT. S.-O.-S., moitié sud de la moitié sud du lot 9, concession 6; NIP 73345-0565, parcelle 9879, SECT. S.-O.-S., partie du lot 9, concession 6, sous le no WP5604, canton de Rayside, 1600, voie réservée aux pompiers V, Grand Sudbury
Objet de la demande : Permettre une habitation principale et un logement additionnel, l'absence de façade sur une route prise en charge, l'emplacement et la distance dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00040
Description foncière : NIP 73492-0212, parcelle 26791, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 12, concession 6, sous le no LT170746, sous réserve du LT117527, canton de Garson, 245, promenade Bodson, Hanmer
Objet de la demande : Permettre un chenil, la marge de reculement des immeubles d'habitation dérogeant au règlement municipal.

Demandes : PL-MV-2026-00056 et PL-MV-2026-00057
Description foncière : NIP 73504-3251, droits de surface seulement, lot 107, plan M-1114, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4186 et 4190, promenade Bonaventure, Hanmer
Objet des demandes : Approuver la construction de maisons jumelées sur les lots proposés faisant l'objet d'une future demande d'autorisation, les marges de reculement, les empiétements et la surface construite dérogeant au règlement municipal.

Demandes : PL-MV-2026-00058 et PL-MV-2026-00059
Description foncière : NIP 73504-1108, droits de surface seulement, lot 149, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 3089 et 3093, rue Manon, Hanmer
Objet des demandes : Approuver la construction de maisons jumelées sur les lots proposés faisant l'objet d'une future demande d'autorisation, les marges de reculement, les empiétements et la surface construite dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00071
Description foncière : NIP 02179-0043, parcelle 7400, SECT. S.-E.-S., lot 125, plan M-94, partie du lot 7, concession 4, canton de McKim, 452, rue Dupont, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire comprenant deux logements,

le stationnement dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00078
Description foncière : NIP 73475-1795, lot 22, plan 53M-1436, partie du lot 6, concession 5, canton de Broder, 14 Teravista Way, Sudbury
Objet de la demande : Permettre une habitation comprenant deux logements sur la propriété visée, la marge de reculement et l'empiétement dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00081
Description foncière : NIP 73581-0290, parcelle 13774, SECT. S.-E.-S., lot 145, plan M-129, partie du lot 2, concession 3, canton de McKim, 121, avenue Hillside, Sudbury
Objet de la demande : Permettre un mur de soutènement sur la propriété visée, la marge de reculement dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00082
Description foncière : NIP 73592-0242, parcelle 25107, SECT. S.-E.-S., partie du lot 3, concession 2, sous le no LT157399, canton de McKim, 1059, chemin Ramsey Lake, Sudbury
Objet de la demande : Approuver l'ajout d'un garage au logement existant, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2025-00084 « RÉVISÉE »
Description foncière : NIP 73584-0704, partie du lot 86, plan 4-SB, partie du lot 5, concession 3, canton de McKim, 255, rue Edmund, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la reconstruction d'une clôture et des structures accessoires existantes ainsi que permettre une place de stationnement sur la propriété visée, les marges de reculement, les empiétements, la distance de séparation des bâtiments et l'emplacement dans le triangle de visibilité dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI 24 JUIN 2026
HEURE : 17 H
ENDROIT : CENTRE LIONEL E. LALONDE (CLEL) 239, MONTÉE PRINCIPALE, AZILDA et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur,

seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Une copie de la décision concernant l'une ou l'autre des demandes ci-dessus sera uniquement envoyée à la personne qui a demandé par écrit à la secrétaire-trésorière d'être avisée de la décision.

Participez à la réunion du Comité de dérogation
Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 24 juin 2026.

- En personne : dans la Salle du Conseil au CLEL, salle 106, Centre Lionel E. Lalonde, 239, montée Principale, Azilda.
- Transmettre ses commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **vendredi 19 juin 2026 à 15 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité de dérogation : veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/faire-des-affaires/planification-et-developpement/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Pour plus de renseignements sur ces questions, veuillez téléphoner ou prendre rendez-vous afin d'assister à la rencontre, au bureau de Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, p. 4376 ou 4346. Fax : 705-673-2200 (pendant les heures de bureau).

AZILDA

Des distinctions au 25^e anniversaire de la soirée du Mérite Horace-Viau

LISE DUGAS Le 10 juin dernier, les clubs Richelieu du Grand Sudbury ont célébré le 25^e anniversaire de la soirée du Mérite Horace-Viau (sauf pour un arrêt de deux ans durant la pandémie) au Centre Edgar-Leclair à Azilda, avec un horaire très chargé de présentations, d'un bon repas, de tirages et de plusieurs remerciements. L'évènement se déroule au même endroit depuis 2013. Pour l'occasion, M. Collin Bourgeois a servi de maître de cérémonie, tout en y ajoutant sa touche d'humour ici et là.

Pendant le repas, l'interlude musical a été assuré par Mme Meagan Bigras et M. Chad Dubreuil. Le don du vin aux tables a été assuré par la Coopérative funéraire. Le comité organisateur 2026 a pu rendre cette soirée possible grâce aux autres commanditaires : Collège Boréal, Conseil scolaire catholique Nouvelon, LMD Solutions, Desjardins, Conseil scolaire du Grand Nord et l'Université de Sudbury.

Au courant de la soirée, Mme Claire-Lucie Brunet (trésorière du Club Richelieu Féminin de Sudbury et administratrice du conseil d'administration de la Fondation Richelieu International) a offert l'historique du mouvement Richelieu International, fondé en 1944 et de la Fondation Richelieu International, fondée en 1977. Le Cercle Horace-Viau «a été créé en 1988 par la Fondation Richelieu International, en la mémoire du Dr Horace Viau, un homme de vision, fondateur du mouvement Richelieu et son premier président-gouverneur» tel qu'a indiqué Mme Brunet. Cette dernière a également expliqué les origines locales du prix du Mérite Horace-Viau : «C'est M. Collin Bourgeois, membre du Club Richelieu de Sudbury ... qui a eu l'idée que les quatre clubs situés dans le Grand Sudbury devraient organiser une soirée pour remettre un prix spécial, le Mérite Horace-Viau à une personne qui contribue à l'épanouissement de la communauté francophone. Nos francophones méritants recevaient des prix attribués par des organismes surtout anglophones. Il était temps de faire la même chose, mais en français».

En plus, Mme Brunet a souligné l'implication de M. Bourgeois, lorsqu'il était président du Richelieu International, de remettre en 2010 «une médaille du président à un membre méritant de chacun des quatre clubs. C'est alors qu'est née l'idée des Prix de reconnaissance qui sont attribués annuellement à un membre qui contribue activement à la vie de son club». En premier lieu, Mme Brunet a fait connaître les raisons pour lesquelles chacun des quatre récipiendaires s'est mérité ce prix. Mme Jacqueline Gauthier, présidente du



Alexandra Belarbi, Hélène Dallaire et Régent Dupuis. Photos : Lise Dugas



Prix Jeunesse Richelieu : Sami Kaidi, Marie-Christabelle Beïbro et Luca Chartrand.

Suite de la page 14

Club Richelieu Féminin de Sudbury, a remis le prix de reconnaissance à Mme Jacynthe Duchesneau qui «dès son entrée dans le club en 2020, Jacynthe a su démontrer un intérêt pour toutes ses activités. Malgré la pandémie, elle a participé à toutes nos rencontres par Zoom et elle s’est jointe au conseil d’administration il y a trois ans car elle voulait en savoir plus. Elle est maintenant responsable du Comité social».

Le président du Club Richelieu Les Patriotes de Sudbury, M. Régent Dupuis, a remis le prix de reconnaissance à M. Michel Paquette «avec plus de 30 ans comme membre. Il a été au Conseil d’administration, presque continuellement, dans plusieurs postes, mais principalement comme trésorier. En plus, il a été trésorier du Camp Soleil du club, pour les dix dernières années».

Le président du Club Richelieu de Sudbury, M. Allain Labelle, a remis le prix de reconnaissance à M. Collin Bourgeois qui a «occupé tous les postes au sein de son club et son implication avec Richelieu International», en plus d’être «l’instigateur initial» de la création de ce prix 25 ans passés.

Le président du Club Richelieu de la Vallée, M. André Thibert, a remis le prix de reconnaissance

in memoriam à M. Woilford Whissell, décédé en mars dernier, soit un des membres fondateurs du Club de la Vallée ainsi que président du Richelieu International en 1986-1987. L’honneur de recevoir le prix est revenu à son épouse, Mme Danielle Whissell qui en a profité pour dire quelques mots au sujet de M. Whissell.

Mme Brunet a également tenu à souligner qu’à partir de 2010, 32 Prix Jeunesse Richelieu ont été remis «à des étudiants, issus de nos écoles secondaires francophones, aux niveaux secondaire et post-secondaire. En plus, pour la 3e année consécutive, un de ces prix est décerné à une jeune personne qui, en plus de répondre à nos critères généraux, est issue de la communauté immigrante et a démontré qu’elle est bien intégrée dans la communauté franco-ontarienne de Sudbury». Quatre anciens lauréats de ce prix Jeunesse Richelieu étaient présents dans la salle, soit, Mlle Édrea Fechner de 2012, M. Carl Aho, de 2014, Mlle Magalie Malette, de 2016 et Mlle Koloina Ralison, de 2025.

Les récipiendaires du Prix Jeunesse Richelieu 2026 étaient : Mlle Marie-Christabelle (Christa) Beïbro, M. Luca Chartrand et M. Sami Kaidi. Des bourses de 500 \$ ont été remises à chacun.

Mlle Beïbro, finissante de 12^e année de l’École secondaire Macdonald-Cartier, est originaire de la Côte d’Ivoire et demeure dans la région depuis 2022. Elle a occupé des postes de placements COOP dans une garderie locale et au centre Samaritain en plus de participer à une expérience théâtrale. Mlle Beïbro a suivi une formation parascolaire pour le comité Accueil de nouveaux et nouvelles arrivants (ANNA) où elle a participé à l’organisation de différentes activités dans le cadre de la *Semaine nationale de l’immigration francophone* tenue en novembre et le *Mois de l’histoire des Noirs* tenue en février, telles que des danses afro-pop et l’introduction de mets africains. En plus, «dans le cadre d’un projet d’entrepreneuriat du Conseil du Grand Nord, elle met sur pied sa propre entreprise qu’elle opère encore» sous le nom Vanory Atelier Pâtisserie.

Mlle Beïbro a mentionné que ce prix représente «une grande chance

de démontrer mon leadership et mes valeurs francophones».

M. Luca Chartrand, élève de 10^e année de l’École secondaire du Sacré-Cœur, est très impliqué au sein de la vie étudiante de son école avec, entre autres, son animation des émissions de la radio matinale qui lui permet de faire la promotion d’artistes francophones. Il dit être souvent approché par d’autres étudiants qui cherchent conseil, côté scolarité ou même pour lui transmettre des idées pour un prochain carnaval d’hiver ou la création d’un nouveau club. M. Chartrand a participé à des forums de la FESFO et plusieurs camps de leadership qui font de lui «un modèle de leadership positif, engagé et inspirant». En plus, il est engagé dans sa communauté avec son travail bénévole au Camp Soleil à Noëlville. M. Chartrand se dit «fier pour ma francophonie» et que «mes efforts ne sont pas gaspillés». Il s’est senti surtout privilégié du fait que son grand-père, membre du Club Richelieu depuis 45 ans, était présent à la soirée.

M. Sami Kaidi, finissant de 12^e année de l’École secondaire Hanmer, a prononcé le discours d’adieu lors de la collation des grades. Il a fait partie de l’Association générale des élèves (A.G.E.), de l’Association athlétique, du club déchecs, de Radio-Chaud et de Mine Opportunité. En plus, dans le cadre du Baccalauréat international, un programme élite, offert dans plus de 120 pays, qui se spécialise dans l’éducation avancée d’élèves de 11^e et 12^e année, M. Kaidi a préparé un projet *Journée des Nations* où il a pu démontrer avec une variété de mets et de faits intéressants, différentes cultures et de «sensibiliser la communauté scolaire à la diversité culturelle». Les efforts de M. Kaidi ne s’arrêtent pas là, comme il explique «ma grande participation dans la communauté francophone : deux ans passés, camps d’été de jour en 2024 pour le Conseil scolaire du Grand Nord; un an passé, instructeur francophone pour des cours de natation à la piscine du Centre récréatif Howard Armstrong et le seul entraîneur francophone de soccer dans la Vallée pour les 18 mois à 8 ans». M. Kaidi se dirigera vers l’Université d’Ottawa en septembre pour étudier en génie chimique.

Et le point saillant de la soirée revenait à la lauréate du prix Mérite Horace-Viau 2026 remis sous forme de plaque à Mme Hélène Dallaire par nulle autre que la Directrice générale de Richelieu International, Mme Alexandra Belarbi. Mme Dallaire a été reconnue comme «une visionnaire qui a su inspirer des générations de jeunes dans le domaine des arts et du théâtre». En plus d’avoir été membre du conseil d’administration du Carrefour francophone pendant presque dix ans, c’est le 1er février 2025 que le maire de la ville du Grand Sudbury, M. Paul Lefebvre, a déclaré la *Journée Hélène Dallaire*.

Mme Dallaire s’est dite touchée profondément et reconnaissante de recevoir le prix Mérite Horace-Viau : «C’est un honneur et je l’accepte avec beaucoup d’humilité». Elle a expliqué comment elle a choisi de vivre en français par l’intermédiaire du théâtre avec la

troupe étudiante Les Draveurs de l’École secondaire Macdonald-Cartier et de plusieurs mises en scène pour le Théâtre du Nouvel-Ontario. En plus, il faut noter sa propre participation sur les planches à titre de comédienne pour différents projets comme *Le Club des éphémères* et des séries télévisées, entre autres *Météo+*, *Les bleus de Ramville* et *Amélie et compagnie*, ainsi que sa présence dans des films tels que *Pour vivre ici*, *Noël en boîte* et *Rêver en néon*. Mme Dallaire a tenu à

mentionner que le prix Mérite Horace-Viau, en plus de reconnaître l’engagement d’une personne, «raconte l’histoire d’une communauté entière, une communauté qui continue de croire que la langue française mérite d’être parlée, chantée et parfois d’être jouée sur scène même avec un peu de trac». Mme Dallaire a ajouté qu’elle remerciait le Club Richelieu de «continuer à faire vivre notre langue avec cœur, avec passion, et parfois même avec un peu d’improvisation».



Monique Cousineau

11 septembre 1931 – 4 juin 2026

Une grande dame, Monique Cousineau, née à Sturgeon Falls nous a, malheureusement, quittés le 4 juin 2026, à Ottawa, à l’âge vénérable de 94 ans. Pionnière des services à la jeunesse, chef de file communautaire et culturel pour la francophonie en Ontario, Monique était, également, connue comme visionnaire pour la promotion des médias de langue française.

Pendant 12 ans (1970-1982), elle a œuvré au premier centre culturel francophone en Ontario, le Centre des Jeunes de Sudbury ainsi qu’au Camp d’été L’Île-aux-Chênes. Sous son habile direction, le Centre des Jeunes a joué un rôle clé en ce qui concerne un grand nombre d’enjeux sociopolitiques de la francophonie du Nouvel Ontario.

Grâce à ses interventions et celles d’un comité qu’elle menait, cette grande dame a contribué à marquer des jalons historiques pour les médias francophones en Ontario, ouvrant, ainsi, la voie à des initiatives telles que l’inauguration de Radio-Canada (CBON) à Sudbury et la programmation française de TV Ontario.

À compter de 1982 et jusqu’à sa retraite en 1995, elle a dévoué le reste de sa carrière à la promotion des langues officielles. En 1987, le Commissaire aux langues officielles l’a nommée représentante pour la province de l’Ontario. En 2012, elle a reçu la Médaille du Jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II en reconnaissance de son engagement exceptionnel envers la vitalité de la communauté franco-ontarienne.

Et bien sûr, vous ne serez nullement surpris d’apprendre que notre Monique voulait le dernier mot...

Puisque vous me lisez sous la rubrique des Avis de décès, c’est qu’au terme d’une vie heureuse, j’ai déjà tiré ma révérence. C’est bien moi, Monique Cousineau, née à Sturgeon Falls, qui a vécu à Sudbury, Toronto et Ottawa.

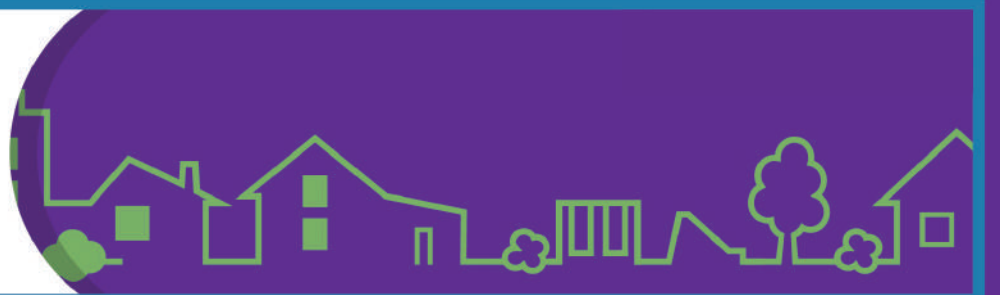
Aux membres de ma chère famille, Léopold, (Marie), Gonzague (Pierrette), Suzanne (Roméo Venne) qui m’ont précédée ainsi qu’à Miguel (Noëlla), à tous mes neveux et nièces, je dis merci pour tout le bonheur dont ils m’ont comblée. J’ai connu énormément de gratitude envers de nombreux et fidèles ami(e)s, particulièrement Laura Guegen-Charron et Lyne Ducharme (qui m’a aussi précédée). Toute ma reconnaissance à la gestion, le personnel et les résidents de Chartwell Héritage, et du Centre d’Accueil Champlain qui m’ont rendu agréable la vie en résidence, et surtout, aux médecins qui m’ont prodigué des soins de qualité au cours des dernières années : le Dr. Jean Roy, le Dr. Benoît St-Jean, le Dr. Luc Rochon, le Dr. Luc Duchesne et le Dr. Edward Seale.

Une célébration spirituelle tiendra lieu de funérailles, à la Maison funéraire Racine, Robert & Gauthier (180 chemin Montréal, Ottawa, Ontario) au mois de septembre 2026. S’il vous plaît, n’envoyez pas de fleurs...vous l’avez fait si souvent de mon vivant. Ce qui me ferait plaisir, c’est que vous offriez un livre ou de la musique classique à un enfant.

Le dernier mot, je l’emprunte à Guy Mauffette « À l’approche de la mort, la flamme de mon fanal vacille mais ce n’est pas par manque d’huile...c’est l’heure, c’est tout. Je sors du globe, éclairez ailleurs ».

Monique Cousineau, Ottawa, un jour de ma vie.

vie communautaire NIPISSING OUEST



Les jeunes joueurs de tambour de l'école Our Lady of Sorrows, sous la direction du Gardien du savoir George Couchie, se produisent lors de la célébration du 50^e anniversaire de leur école. Photos: Courtoisie Nipissing Parry Sound Catholic District School Board

NIPISSING OUEST

L'école Our Lady of Sorrows fête ses 50 ans

SUZANNE
GAMMON

TRIBUNE : LA VOIX DU
NIPISSING OUEST - IJL

Élèves, personnel, familles et dignitaires se sont réunis à l'école primaire catholique Our Lady of Sorrows le 15 mai pour célébrer le 50^e anniversaire de l'établissement. Le conseil scolaire Nipissing-Parry Sound Catholic District School Board (NPSC) a intitulé l'événement «50 ans de foi, d'apprentissage et de communauté», affirmant que cette étape importante avait réuni des élèves et des membres du personnel d'hier et d'aujourd'hui, des membres du conseil et des partenaires communautaires, «réflétant les relations solides qui ont soutenu l'école pendant cinq décennies.»

La journée a débuté par une reconnaissance du territoire et des célébrations culturelles rendant hommage aux diverses influences qui ont façonné la communauté scolaire, notamment son caractère triculturel. En hommage à cela, un groupe d'élèves a chanté l'hymne national en anishinaabemowin (langue ojibwée), en anglais, en français et en langue des signes américaine.

En effet, les élèves ont été les vedettes de la cérémonie d'ouverture, avec des prestations des joueurs de tambour des 6^e et 7^e années sous la direction du Gardien du savoir George Couchie; un chant d'honneur interprété par Jordan Mowat du Programme des accompagnateurs des Autochtones pour l'obtention du diplôme; et une reconnaissance du territoire par

les plus jeunes élèves de l'école.

Une messe a suivi, présidée par l'évêque du Diocèse de Sault Ste-Marie, Mgr Thomas Dowd, assisté de l'aumônier du conseil NPSC, Joseph de Viveiros, et du père Amaladhas Tensingh Alexander, curé de l'église Our Lady of Sorrows de Sturgeon Falls. Les élèves ont pris part à la liturgie, «axée sur la gratitude, la compassion et les valeurs incarnées par la patronne de l'école,» Our Lady of Sorrows (Notre-Dame des Douleurs) évoquant les sept Douleurs éprouvées par la Vierge Marie relatées dans les évangiles, décrit un communiqué du conseil scolaire.

Un moment particulièrement émouvant a été celui où Mgr Dowd a remis à la directrice de l'école, Stacey Malette, une bénédiction papale du Pape Léon XIV, en reconnaissance des 50 ans de contributions de l'école en

faveur de l'éducation catholique. «Cette bénédiction est un immense honneur pour notre communauté scolaire,» a exprimé Mme Malette. «Depuis 50 ans, Our Lady of Sorrows est un lieu où la foi, l'apprentissage et le sentiment d'appartenance se rejoignent, et cette célébration reflète l'amour et le dévouement de tous ceux qui ont contribué à façonner cet héritage.»

L'école a également reçu des certificats de reconnaissance et des éloges de la part du ministre de l'Éducation de l'Ontario, Paul Calandra, de la maire de Nipissing Ouest, Kathleen Thorne Rochon, de la Gimaa (chef) Cathy Stevens de la Première Nation Nipissing, du député fédéral Jim Bélanger et d'Anita Bourgeois, représentant le député provincial John Vanthof.

M. Bélanger s'est dit honoré d'assister à cette célébration marquante et impressionné par l'école même. «Cette école est fière d'être triculturelle et offre des programmes en anglais, en français langue seconde et en langue autochtone langue seconde. Elle est au service des enfants de toute notre communauté. La directrice, Stacey Malette, son équipe et le clergé qui soutient l'école sont une source d'inspiration pour nous tous,» a déclaré M. Bélanger.

La directrice de l'éducation, Paula Mann, s'est réjouie de l'assistance

nombreuse et de l'esprit communautaire qui régnait. «Alors que nous célébrons ce jalon remarquable, nous le faisons avec une profonde gratitude envers la communauté très soudée de Nipissing Ouest et, d'une manière très particulière, envers la Première Nation Nipissing,» a déclaré Mme Mann. «Le partenariat, le soutien et l'amitié de la Nation [Nipissing] ont profondément façonné l'école Our Lady of Sorrows, en l'ancrant dans des relations fondées sur la confiance, le respect et une responsabilité partagée pour le bien-être et la réussite de nos enfants.»

Shawn Fitzsimmons, président du conseil scolaire NPSC, a fait écho à ce sentiment. «Il y avait une atmosphère de recueillement partagé dans la salle pendant la célébration. Nous sommes unis en tant que communauté éducative catholique, et c'était incroyable d'être témoin de cette unité en soutien à notre mission commune,» a-t-il déclaré.

La célébration s'est terminée à la bibliothèque de l'école avec un gâteau et une exposition de photos commémoratives retraçant les souvenirs des 50 dernières années. Les invités ont passé du temps à renouer des liens, à partager des anecdotes et à rendre hommage aux innombrables personnes qui ont contribué à la vie de l'école au cours d'un demi-siècle.



Les élèves étaient au cœur de la cérémonie d'ouverture du 50^e anniversaire de l'école Our Lady of Sorrows, qui s'est tenue le 15 mai. Ils ont chanté Ô Canada en anishinaabemowin, en anglais, en français et en langue des signes.

Obtenez 1 000 points Flex Rewards pour chaque 10 000 \$ emprunté*.

Prenez avantage de cette **offre à durée limitée** dès aujourd'hui!

* Certaines conditions s'appliquent.



Caisse Alliance
caissealliance.com